

MUSIQUE Ce dimanche, la chaîne culturelle suit note à note les dernières épreuves du prestigieux concours de direction d'orchestre de Besançon

Arte et les maestros de demain

Généreusement ouverte à la musique classique, Arte propose chaque dimanche dans sa case « Maestro » des concerts dirigés par les chefs les plus réputés. Toutefois, leurs jeunes confrères ne sont pas oubliés. Beaucoup d'appelés, peu d'élus dans cette carrière où les plus grands se sont formés sur le tas. La gestique, l'imaginaire et, surtout, le charisme sont des éléments majeurs pour s'imposer, tandis que remporter un concours peut être le point d'appui d'une carrière. Le plus réputé d'entre eux est français : le concours des jeunes chefs d'orchestres de Besançon. Fondé en 1951, annuel jusqu'en 1992, il est désormais bisannuel. Alexander Gibson, Seiji Ozawa, Michel Plaschon, Sylvain Cambreling ou Yutaka Sado comptent parmi ses lauréats. Vainqueur en 2009, le japonais Kazuki Yamada est d'ores et déjà la coqueluche des phalanges internationales.

Arte avait contribué à la notoriété de ce chef de 30 ans au soir de sa victoire. Cette année, depuis les huitièmes de finale, les



Gala d'ouverture du Festival international de musique de Besançon, en 2009. Chaque année s'y déroule aussi le concours des jeunes chefs d'orchestre.

épreuves sont diffusées en direct sur son site Internet et les internautes invités à voter en ligne. Ce dimanche, la finale est retransmise en léger différé sur la chaîne, après la diffusion, le matin, d'un documentaire sur l'édition 2009 réalisé par Andy Sommer (1). « C'est une lourde responsabilité, confie sir Andrew Davis, président du concours. Je mesure le poids de mon jugement sur l'avenir d'artistes plus ou moins en forme le

Une particularité, la présence d'une œuvre nouvelle, écrite par un compositeur en résidence.

jour J. » Sur les 230 inscrits venus de 40 pays, il n'en reste que trois pour la finale. Le concours présente la particularité d'aborder

tous les répertoires et époques de la musique (2). « Il est très rare pour un jeune chef de pouvoir diriger un si large éventail en si peu de temps, s'enthousiasme Vincent Renaud, l'un des deux candidats français. L'écho du concours est considérable grâce à la télévision et aux 20 concerts à la tête d'orchestres internationaux offerts au vainqueur. » Autre particularité, la présence d'une œuvre nouvelle, écrite par un compositeur en résidence. Cette année, *Ombres*, du Suisse Michael Jarrell. « J'ai composé cette pièce non pas en fonction du concours mais dans la continuité de mon style, avec la même virtuosité

instrumentale. » Dix minutes de musique cruciales pour les finalistes qui n'ont aucune référence discographique pour les préparer...

BRUNO SERROU

(1) Arte, dimanche 25 septembre, « Maestro, Chefs d'orchestre de demain » (19 h 15 à 20 heures), documentaire *Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon* (10 heures-12 heures)

(2) Épreuves complètes : www.liveweb.arte.tv